

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Süterazi, Mehmet Ali Pa
TEL. : 41892
REDACTION
Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TEL. : 49266
Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'Université compte 22 professeurs de plus

Ankara, 13. A. A. — Le ministère de l'Instruction publique a approuvé la promotion au rang de professeurs de 22 « doçent » de l'Université d'Istanbul. Ces « doçent » avait passé avec succès leur examen dans leurs branches respectives, à l'issue de la durée de service requise et avaient rempli toutes les conditions voulues pour bénéficier d'un avancement. Leur activité et leurs capacités ont été examinées et confirmées tour à tour pour les commissions cons-

tituées dans les diverses facultés, par l'Assemblée des professeurs des Facultés et par le Conseil de l'Université. C'est alors que leur promotion a été proposée au ministère.

Le ministre de l'Instruction Publique a transmis aux nouveaux professeurs ses félicitations et a exprimé l'espoir que leur nouvelle activité puisse être profitable au pays qui attend d'eux de plus grands services encore.

La conférence des Amis d'Istanbul

Hier, au Halkevi de Beyoğlu, le Dr Osman Şefik Uludağ a fait la 6ème conférence de la série organisée par les « Amis d'Istanbul ». Un public choisi a assisté à cette intéressante manifestation de la vitalité du groupement qui s'est donné pour programme de faire mieux connaître aux habitants de notre ville le passé de cette incomparable métropole, ses beautés et ses richesses. Le sujet de la conférence était : « Les hôpitaux d'Istanbul ». L'orateur a donné une très grande ampleur à son évocation et a fourni des renseignements précieux sur l'œuvre des souverains ottomans dans le domaine hospitalier ainsi que sur les fondations privées ou publiques ayant pour but l'assistance aux malades. L'orateur qui a traité à fond ce vaste sujet et qui a eu de belles envolées d'enthousiasme a été très applaudi.

La prochaine conférence, la 7e de la série, sera faite par l'écrivain Kemal Emin Bara sur le « Théâtre en Turquie ». On attend également avec un vif intérêt une conférence de Mme Nazan Dagnimand sur les « Anciens mariages en Turquie ».

L'œuvre des Amis d'Istanbul qui est suivie avec l'intérêt le plus vif par tout le public éclairé de notre ville mérite tous les encouragements.

La résistance italienne en Erythrée est reconnue par les Anglais

On ne peut s'attendre, dit la B.B.C. à une avance rapide et soudaine

Le Caire, 14. A. A. — B. B. C. Du correspondant spécial de l'Agence Reuter auprès des troupes combattant en Erythrée : Les Italiens montrent une vive résistance autour de Keren. De violents combats s'y déroulent actuellement. La nature du terrain accidenté et montagneux rend impossible des opérations d'une grande envergure.

Les conditions de terrain d'Arreza, région située à 50 kilomètres au Sud-Ouest d'Asmara, sont les mêmes. Dans ces circonstances, on ne peut s'attendre à une avance rapide et soudaine dans ces régions.

Lady Chamberlain est décédée
Londres, 14. A. A. — Lady Chamberlain, veuve de feu Sir Austen Chamberlain, ancien ministre des Affaires étrangères, mourut hier à Londres, après une courte maladie.

Les Etats-Unis poussés vers la guerre

Une opinion italienne

Rome, 13. A. A. — Le rédacteur diplomatique de l'Agence Stefani écrit :

Le moins qu'on puisse dire sur la politique des Etats-Unis est qu'elle est contraire aux intérêts élémentaires du peuple nord-américain. Les Américains avaient la possibilité de rester en dehors des luttes européennes et africaines protégés, comme ils le sont, par la géographie et par la tendance de l'expansion européenne vers l'Afrique.

Les dangers qui menaceraient l'Amérique existent seulement dans l'imagination de la propagande anglo-juive.

Les Américains auraient pu assister paisiblement aux conflits de l'Europe et de l'Afrique et attendre que tout soit terminé pour reprendre ensuite leurs trafics. Au contraire, les Etats-Unis sont poussés vers le conflit par l'exaltation des esprits. Les Etats-Unis peuvent être entraînés dans la guerre d'un moment à l'autre par un incident ou par une impatience de M. Roosevelt.

Le peuple américain accomplit un énorme effort financier, technique et industriel pour réparer sa propre crise économique. Toutes les forces des Etats-Unis ont été mobilisées pour créer une gigantesque industrie de guerre qui risque d'être achevée, lorsque la guerre sera déjà terminée, et qui risque en tout cas de perdre son meilleur client après quelques mois seulement. Il en résultera fatalement une crise économique plus grave encore que le krach de 1927-9 avec tous les phénomènes de la vie chère, des baisses des stocks utilisables, de la baisse des titres, des mécontentements des mouvements sociaux qui s'ensuivront.

En définitive, la politique des Etats-Unis est celle d'un peuple qui, étant en dehors de tout danger de guerre, fait de son mieux pour être précipité dans le conflit et d'un peuple qui, vivant dans la prospérité et la sécurité économique, cherche à tout prix à se préparer lui-même à une catastrophe économique. Le phénomène nord-américain est une des grandes absurdités du conflit.

Les ressortissants américains quittent l'Extrême-Orient

Washington, 14. A. A. — Dans une déclaration qu'il fit hier, M. Hull dit que les agents consulaires des Etats-Unis conseillent aux citoyens des Etats-Unis de quitter les pays d'Extrême-Orient par mesure de précaution en raison de la situation troublée.

Le président du Conseil et le ministre des Affaires étrangères yougoslaves sont partis pour Berlin

Ils y sont invités par le gouvernement du Reich

Belgrade, 13. A. A. — Du D.N.B. : Le président du Conseil yougoslave, M. Svetkovitch, est parti aujourd'hui par train spécial, pour l'Allemagne, sur l'invitation du gouvernement du Reich. Il est accompagné par le ministre des Affaires étrangères, M. Markovitch, et l'ambassadeur d'Allemagne à Belgrade.

Encore un démenti bulgare

Pas d'aviateurs allemands en Bulgarie

Sofia, 13. A. A. — L'Agence bulgare communique :

Au sujet des informations propagées par une Agence étrangère sur l'arrivée en Bulgarie de 1.000 avions allemands, sur l'occupation des aérodromes bulgares par le personnel aérien allemand et sur le passage du Danube par des milliers de soldats et de tanks allemands, l'Agence télégraphique bulgare est autorisée à déclarer que ces informations sont inventées de toutes pièces.

Une réponse du "Slovo" au discours de M. Churchill

Sofia, 13. A. A. — D.N.B. : Le « Slovo » constate que la Bulgarie a pris connaissance avec étonnement et indignation du discours de M. Churchill, révélant le désir de faire des Balkans et de la Bulgarie en particulier, un théâtre de guerre. Le journal regrette que les grandes démocraties puissent parler sur un tel ton de la Bulgarie et des petits Etats en général, après avoir négligé les intérêts bulgares pendant 25 ans.

Pas de médiation allemande dans le conflit italo-grec

Berlin, 13. A. A. — On communique de source officielle :

On ne sait rien à Berlin d'une prétendue démarche allemande à Athènes en vue d'aplanir le conflit italo-grec. C'est la réponse qui a été donnée aujourd'hui par la Wilhelmstrasse à la question posée par un journaliste étranger.

Le ministre des Cultes hongrois invité à Sofia

Budapest, 14. A. A. — B. B. C. Sur l'invitation du gouvernement bulgare, M. Homan, ministre des Cultes hongrois, se rendra le 18 février à Sofia pour signer une convention culturelle.

La visite du Caudillo au Duce

L'historique journée de Bordighera

Rome, 13. AA. — L'Agence Stefani : Le Caudillo arriva en Italie pour se rencontrer avec le Duce à Bordighera. Le Caudillo était accompagné par le ministre des Affaires étrangères, M. Serrano Suner, le chef de sa maison militaire, le général Moscardo, le sous-secrétaire à la Presse et la Propagande M. Antonio Tovar et d'autres personnalités espagnoles. Le Caudillo fut reçu à la frontière italienne par une mission spéciale italienne et accueilli avec les honneurs militaires rendus par un détachement de gardes-frontières.

Le long du parcours jusqu'à Bordighera, le Caudillo reçut un accueil très chaleureux du peuple le saluant au cri de *Arriba Espana! Viva Franco!*

La rencontre

A Bordighera, à la villa « Regina Margherita » qui fut mise à la disposition de l'hôte, le Duce exprima à Franco sa cordiale bienvenue. Le Caudillo accompagné par le Duce passa en revue une compagnie d'honneur du deuxième régiment. Des grenadiers et un détachement du 89me régiment d'infanterie rendirent les honneurs.

A 12 h. 10, le Caudillo et le ministre des Affaires étrangères, M. Suner, se rendirent à la résidence du Duce. Le Duce, le Caudillo et M. Suner eurent un entretien qui se prolongea jusqu'à 13 h. 30. A la fin de l'entretien, le Duce offrit un déjeuner à sa résidence en l'honneur du Caudillo, et de M. M. Suner, Moscardo, Tavar et autres personnalités.

La conversation de l'après-midi

Dans l'après-midi le Caudillo et le Duce avec leur suite respective se rendirent à la villa sur mer « Grimaldi » aux environs de Ventimiglia et reprirent la conversation de 18 heures à 19 h. 30.

Dans la soirée, le Caudillo et M. Suner ainsi que d'autres personnalités participèrent au dîner offert par le Duce. Ce matin, le Duce se rendit à la villa « Regina Margherita » pour saluer l'hôte en train de partir. Les deux hommes d'Etat se saluèrent très cordialement.

Le Caudillo fut salué à son départ d'Italie avec les mêmes honneurs avec lesquelles il fut reçu à son arrivée.

Rome, 13. AA. D.N.B. — On apprend de source compétente que M. Mussolini fut accompagné, lors de son voyage à Bordighera, par l'ambassadeur Buti, directeur général des affaires européennes et méditerranéennes au ministère des Affaires étrangères, le ministre Pietromarchi, chef de la section espagnole au palais de Chigi durant le conflit espagnol, le ministre Celasla, chef du protocole, et l'ambassadeur italien à Madrid, M. Lequio.

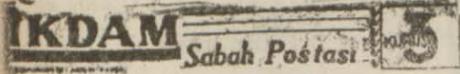
Le communiqué officiel

Rome, 13. A. A. — L'Agence Stefani communique :

« Pendant les conversations qui se déroulèrent le matin et l'après-midi du 12 février, à Bordighera, entre le Duce, le Caudillo et le ministre des Affaires étrangères espagnol, M. Serrano Suner, on constata l'identité des points de vue des gouvernements italien et espagnol sur les problèmes ayant un caractère européen et sur ceux qui, pendant le moment historique actuel, intéressent les deux pays ».

La solidarité de l'Espagne avec les puissances de l'Axe
Rome, 13. AA. — Le D.N.B. communique : (Voir la suite en 4ne page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Le plan germano-bulgare

Le bon sens ordonne à l'Allemagne, qui doit mener une lutte à mort contre l'Angleterre, note M. Abidin Daver, de ne pas créer un nouveau front dans les Balkans.

Mais c'est là notre bon sens. La logique et le bon sens de ceux qu'avugle le sentiment d'oppression et d'invasion sont tout autres. Pour eux, il s'agit d'abord d'occuper les territoires qu'ils convoitent, quittes à raisonner ensuite.

Pour l'Allemagne, outre ce sentiment, il y a aussi la crainte de voir l'Angleterre, qui se sera renforcée, l'attaquer avec le concours de tous les Balkaniques. C'est pourquoi M. Hitler veut profiter de l'occasion et aussi du fait que la Bulgarie aspire visiblement à être une autre Roumanie, pour assurer sa domination sur les Balkans.

... Les publications des journaux de Sofia démontrent que la Bulgarie a pris désormais sa décision: celle d'ouvrir les bras aux troupes allemandes qui viendront de Roumanie. Le jour où les Allemands, ayant atteint la frontière yougoslave, commenceront à exercer une pression politique ou matérielle sur la Grèce, la Yougoslavie également se trouvera prise dans un cercle de fer.

La Bulgarie entrera alors en action en qualité d'alliée de l'Allemagne. Peut-être même le fera-t-elle avant? Nous disons «peut-être le fera-t-elle avant» étant donné que dès que les Allemands auront franchi la frontière, les avions anglais commenceront à bombarder les voies de communication bulgares. Et alors, il y a des chances que les Bulgares, sous prétexte qu'ils auront été attaqués, passent à l'action contre les Anglais et leurs alliés.

Mais il est plus probable que, pour éviter une intervention immédiate de la Turquie, la Bulgarie conserve plus longtemps le masque de la neutralité. Dans ce cas, la guerre prendra l'aspect, pour un certain temps tout au moins, d'opérations entre les Allemands et les Grecs, ces derniers étant soutenus par les Anglais.

Dans le cas où l'intervention de la Turquie aurait lieu d'abord, la Bulgarie sera obligée d'entrer en guerre également en se donnant l'air d'un innocent qui a été l'objet d'une agression.

Tel est l'aspect que présentent à l'heure actuelle les plans germano-bulgares qui sont destinés à teindre de sang les Balkans. En ce qui concerne l'action qu'entreprendra la Turquie, nous ne voulons pas donner la moindre indication à nos ennemis éventuels de demain. Bornons-nous donc à dire: Nous ferons notre devoir.



Les Bulgares ne pourraient-ils pas accepter une enquête?

Pour M. Asim Us les démentis de Sofia ne suffisent pas; si la Bulgarie est sincère, elle n'a qu'à se soumettre à une enquête internationale en vue d'établir si réellement des troupes allemandes plus ou moins travesties se trouvent sur son territoire.

Naturellement aucun des Etats belligérants ou de leurs alliés ne serait représenté au sein de la commission impartiale qui serait chargée de mener cette enquête. Mais il faudra que la commission puisse jouir de la confiance des Etats belligérants et de leurs alliés.

Nos amis bulgares feront-ils ce geste courageux en vue de démentir les rumeurs qui circulent? Non seulement ce-

la ne saurait porter la moindre atteinte à leur amour-propre national et à leur prestige international, mais, au contraire, cela démontrerait leur bonne foi sur le terrain international et cela servirait la paix des Balkans en éclaircissant une situation qui tend à se compliquer de jour en jour.

Disons plus: en acceptant une telle enquête la Bulgarie se mettra à couvert de certains qui la menacent. Il y a dans l'atmosphère balkanique certains éléments troublent qui empoisonnent la paix, il faut les dissiper un moment plus tôt.



Notre identité de buts et d'idéals avec les Anglais

M. Ahmet Emin Yalman entrevoit, à l'heure actuelle, trois formes de paix possibles:

- 1— Une «paix» de l'Axe qui serait une catastrophe;
- 2— Une paix de compromis;
- 3— Une paix suivant les principes qui assureraient au monde une sécurité et un calme durables.

L'Axe est tout disposé à réaliser en deux étapes au lieu d'une, le nouvel ordre qu'il aspire à établir. Et dès hier, il était prêt à réaliser, provisoirement, une paix de compromis. M. Hitler répète, de temps à autre, qu'il n'avait pas d'hostilité envers l'Angleterre, qu'il a maintes fois tendu la main à ce pays, mais que son geste est resté sans effet.

Evidemment, les Allemands voudraient fort bien se reposer sur les avantages qu'ils ont réalisés, digérer leurs conquêtes, se préparer convenablement afin de pouvoir profiter d'un moment d'inattention pour réaliser leurs objectifs essentiels. Mais si l'Angleterre pouvait s'accommoder d'un pareil déséquilibre, elle ne serait pas entrée en guerre, ou alors, une fois entrée en guerre, elle aurait profité de la première offre de paix de M. Hitler.

L'Angleterre s'est lancée en guerre en vue d'établir, pour la première fois dans l'histoire, la sécurité. La génération des Anglais d'aujourd'hui se bat pour la sécurité et la tranquillité des générations futures. C'est une grande preuve de maturité du peuple britannique que d'avoir compris un pareil but de guerre, de s'en être pénétré et de se l'être assimilé. Tant que la violence n'aura pas disparu de ce monde, l'Angleterre remettra pas son épée dans le fourreau.

Avant tout autre pays au monde, c'est nous qui avons discerné cette sincérité des buts de guerre de l'Angleterre. En notre qualité d'une nation qui veut la paix et une sécurité durables, ces objectifs sont les nôtres. Sans la moindre hésitation, nous avons pris notre place dans les rangs des démocraties, au côté de l'Angleterre.

La partie adverse nous a dit: Pourquoi prendre ainsi position? Si vous demeurez neutres ou si vous marchez avec nous, nous vous donnerons ceci et cela. Ne voyez-vous pas notre puissance? L'Angleterre est condamnée à perdre la guerre.

Nous avons répondu: Nous ne voulons pas autre chose que la paix, la sécurité et la complète indépendance. En vue d'assurer la réalisation de cet idéal pour tous les pays au monde, nous sommes avec l'Angleterre et avec tout autre pays qui poursuit la même voie. Tout en sachant que la guerre sera longue, nous avons une foi inébranlable en la victoire de l'Angleterre et nous croyons que, cette fois, une paix véritable pourra être établie.

Quand avons-nous dit cela? Au moment où tout paraissait sombre pour l'Angleterre... Mais les événements ultérieurs n'ont fait que confirmer nos prévisions...

... En ce moment où la guerre menace de s'étendre aux Balkans, rien n'est changé pour nous. Nous sommes toujours *Voir la suite en 3me page*

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

Le tarif unique des Trams

Le directeur général des services d'exploitation des Tramways, du Tunnel et de l'Electricité, M. Hulki Ekrem, ainsi que le commissaire du gouvernement auprès des sociétés concessionnaires des services publics, M. Mustafa Arif, partiront dimanche prochain pour Ankara.

Le directeur général des Trams plaidera auprès du ministère des Travaux Publics en faveur de l'adoption du système du billet de parcours à prix unique, sans distinction du nombre des sections. Nous voulons espérer toutefois que le ministère, instruit par les publications de la presse à cet égard et les protestations unanimes auxquelles a donné lieu une innovation qui s'annonce désastreuse surtout pour ceux des usagers — et ils sont la majorité — qui ne disposent que de ressources financières très restreintes, refusera son approbation à cet égard.

Le fait que le directeur de l'administration ait senti le besoin de se rendre de sa personne à Ankara pour plaider sa cause est considéré comme d'heureux augure par les usagers.

Toutefois, M. H. Ekrem aura à s'occuper à Ankara d'autres questions également et notamment des besoins en matériel de son administration.

L'établissement "Baker" fait l'objet d'un rapport

La cherté excessive des chaussures mises en vente par la maison « Baker » a fait l'objet d'un rapport spécial adressé au ministère du Commerce par la Commission du contrôle des Prix. La thèse — si l'on peut dire — de l'établissement en cause est que les chaussures sont soumises aux fluctuations de la mode et que celles que l'on vend aujourd'hui à 40 Ltqs. la paire (nous disons bien quarante Ltqs!) n'en vaudront plus 7 à 8 lorsque, dans quelques mois, elles seront démodées. Le vendeur doit donc pouvoir couvrir ce « risque » à la faveur d'une marge de bénéfice suffisante.

L'argument ne tient pas debout, surtout quand il s'agit de chaussures d'hommes. Une bonne paire de souliers, en bon cuir bien solide, sera toujours de mode. Mais seule une rapacité qui n'a d'égale que la naïveté de l'acheteur aveuglé par le snobisme peut expliquer de pareils abus sur une article aussi indispensable.

L'ENSEIGNEMENT

Le salut à l'école

Le ministère de l'Instruction Publique a adressé aux autorités compétentes une circulaire, destinée à être lue dans toutes les écoles, et qui règle la façon dont les écoliers, les lycéens et les étudiants devront saluer les couleurs nationales, le passage d'un cortège funèbre, leurs supérieurs, leurs camarades, etc...

Ce sont les professeurs de culture physique qui sont tout particulièrement chargés d'habituer les élèves de toutes catégories à accomplir convenablement ce devoir de courtoisie qui intéresse au même temps de la façon la plus directe la discipline scolaire. Les enfants turcs devront s'acquitter de ce devoir d'une façon qui puisse témoigner de leur sérieux et de leur vigilance. Ils devront tous quitter leur casquette en entrant à l'école. Aux professeurs qui leur adresseront le nouveau geste de salut « Günaydin », ils répondront « Sağol » (Soyez en bonne santé), formule utilisée également dans l'armée.

Au passage d'un cortège funèbre, écoliers et écolières se rangeront le long du trottoir et quitteront leur casquette.

Une importance toute spéciale est attachée à la façon dont s'effectuera le salut aux couleurs, dans les écoles, en présence des élèves assemblés.

LA PRESSE

La Turquie Kemaliste

Nous venons de recevoir le No 32-40 de la magnifique revue éditée par la Direction générale de la Presse près la Présidence du Conseil. La feuille de garde reproduit avec une grande précision de détails et une remarquable richesse de coloris une miniature turque « La danseuse ». Le dessin est ferme, élégant et l'attitude de cette odalisque aux yeux en amande est pleine d'harmonie. Il y a là un spécimen fort intéressant de l'art turc du XVIIIe siècle.

Au sommaire, un article sur le Premier congrès de la Presse turque, une intéressante monographie de l'oeuvre de Croissant-Rouge, une autre sur les Maitres du Peuple (en allemand), une étude de Mme Mihri Pektaş, député, (en anglais), d'intéressantes notes sur le progrès au village etc... Le tout est agrémenté par une documentation photographique très ample.

Toutefois l'article qui confère un intérêt tout particulier à ce numéro de « La Turquie Kemaliste » est un exposé de M. Hamit Zübeyr Kösay sur les fouilles d'Alacahöyük. (en anglais).

La comédie aux cent actes divers

LA BAGUE

Hasan est un jeune homme très brun, replet, de taille moyenne, plutôt petite, habitant à Aksaray. Il avait connu récemment la toute charmante Necibe. Les deux jeunes gens s'étaient plu dès le premier abord. Et ils avaient décidé de se marier.

En attendant l'heureux jour de leur union, ils avaient commencé à faire de fréquentes promenades. Et un jour, Hasan avait même fait don à Necibe d'une bague en or, d'une valeur de 15 Ltqs.

Puis, Necibe fit de nouvelles connaissances. D'autres jeunes gens remplacèrent dans son cœur trop volage l'infortuné Hasan. Elle cessa de sortir avec lui et même de le revoir. Mais elle garda la bague...

Or, Hasan, que le dépit rongait, résolut de reprendre le bijou dont il ne voulait pas laisser la jouissance à l'infidèle. Mais comment forcer une porte qui lui était désormais interdite?

Il eut recours à un subterfuge.

L'épicier Costi tient boutique juste en face de Necibe. Il pénétra dans l'établissement du bonhomme en feignant une grande hâte.

— Necibe t'appelle, c'est urgent!

Costi essuya machinalement ses larges mains sur son tablier et se précipita pour prendre la commande éventuelle.

La jeune Necibe ouvrit elle-même. Comme elle parlait avec l'épicier, Hasan se précipita en coup de vent par l'entrebâillement de l'huis et, saisissant la jeune fille par le bras, il lui arracha de force la bague dont, à son sens, elle n'était plus digne de jouir. La scène, très brusque, fut assaisonnée de beaucoup de cris, protestations indignées de la jeune fille, reproches et récrimi-

nations du jeune homme.

Bref, l'affaire est venue devant le 1er tribunal dit des pénalités lourdes.

Hasan, qui croyait, dans sa naïveté, avoir fait oeuvre d'élémentaire justice, n'a pas été peu surpris de s'entendre inculper de violation de domicile et de vol. Il a été condamné à un mois et cinq jours de prison, au régime de la surveillance policière pour une durée égale et à la restitution de la bague.

Necibe qui assistait à l'audience n'a pas pu fort émue de voir son ancien fiancé condamné à la prison. Mais elle n'a pas caché sa joie en apprenant qu'elle allait rentrer en possession à nouveau de son cher bijou...

LA BELLE-MÈRE

Halil et sa femme Behice menaient une vie tranquille et sans nuage dans leur maisonnette de Kasimpaşa. Mais quelqu'un, ou plutôt quelqu'un troubla la fête quotidienne de leur ménage tranquille.

La mère de Behice vint habiter avec le couple. Et elle se mit en devoir de semer la zizanie entre les deux conjoints.

Halil, ayant vu clair dans son jeu, voulut empêcher ce manège. D'où naturellement de querelles de plus en plus fréquentes et de plus en plus violentes.

L'autre soir, une explication de ce genre, tout dit des proportions particulièrement graves. Excité, Halil saisit un poignard et en porta un coup à la malheureuse Emine, c'est le nom de la mère de Behice.

La vieille femme a été transportée à l'hôpital municipal de Beyoğlu. Quant au beau-fils meurtrier, il a été déferé à la justice.

Communiqué italien

Actions de patrouilles et violente activité de l'artillerie sur le front grec. -- Des avions italiens bombardent l'aérodrome de Mikkaba à Malte. -- Héroïque résistance de Cheren en Erythrée

Rome, 13. A. A. — Communiqué No. 251 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, activité des patrouilles et des artilleries. Des bases ennemies, des routes, des voies de communication, des positions d'artillerie furent efficacement bombardées par nos forces aériennes. Des troupes, des campements furent attaqués au ras du sol et atteints par de petites bombes. Des formations d'avions de chasse attaquèrent le 1er courant un aérodrome ennemi, mitraillant et endommageant gravement de nombreux avions au sol. Pendant un combat aérien, un bimoteur ennemi fut abattu. Un de nos avions ne rentra pas.

A Malte, l'aérodrome de Mikkaba fut attaqué par nos bombardiers.

En Afrique du Nord, des avions du corps aérien allemand effectuèrent une action offensive contre des concentrations de troupes, des colonnes en mouvement et un aérodrome ennemi.

En Afrique orientale, dans la zone de Cheren, les violentes attaques ennemies appuyées par un bombardement aérien furent nettement repoussées par nos contre-attaques. L'aviation appuya vaillamment nos troupes pendant leur héroïque défense.

Dans le bas Soudan, dans la zone du fleuve Omo, nos troupes repoussèrent des colonnes ennemies qui laissèrent sur le terrain de nombreux morts et blessés.

Dans la nuit du 11 au 12, des avions ennemis lancèrent quelques bombes et de nombreuses fusées lumineuses sur l'île de Rhodes. Deux femmes et un garçon furent tués. Il y eut quelques dégâts à des habitations.

Communiqué allemand

Attaque d'un convoi, dans l'Atlantique, par des navires de surface. -- Les raids contre l'Angleterre. -- Le canon tonne sur la rive de la Manche. -- L'aviation allemande en Afrique

Berlin, 13. AA. — Communiqué officiel :

Poursuivant les attaques efficaces que 2 sous-marins et des avions de combat à longue distance ont opérées ces jours derniers à l'ouest du Portugal contre des convois britanniques, des navires de guerre allemands, opérant dans l'Atlantique, ont attaqué un grand convoi britannique. Les navires allemands ont réussi à couler 13 navires marchands armés ennemis, dont plusieurs paquebots transportant du matériel de guerre à destination de l'Angleterre. L'attaque allemande a dispersé le convoi.

Lors d'attaques contre des objectifs militaires à l'embouchure de la Tamise et de l'Humber, des avions de combat ont pu atteindre des chantiers de construction et des fortifications.

Des avions exécutant des missions de reconnaissance armées ont attaqué avec succès un navire marchand devant la côte septentrionale de l'Ecosse et un patrouilleur se trouvant au large de la côte sud-est de l'Angleterre.

L'artillerie à longue distance de l'armée a fait feu pendant la journée et au cours de cette nuit contre des objectifs d'une importance militaire en Angleterre du sud-est.

En Cyrénaïque septentrionale, les avions allemands ont pu lancer des bombes lourdes contre des camps de troupes britanniques et des établissements militaires. Sur un aéroport près de Benghazi, plusieurs avions furent atteints par des bombes allemandes. Des colonnes d'automobiles ont été dispersées par le feu des mitrailleuses et par des bombes. Des avions de combat ont attaqué avec succès l'aéroport de Luca Malte. Au cours des combats aériens au-dessus de l'île, l'ennemi a perdu 3 avions du type «Hurricane».

Depuis la mi-janvier, des unités aériennes allemandes ont opéré une série d'attaques contre le canal de Suez. Au cours de ces attaques, exécutées avec beaucoup de hardiesse, des établissements, divers ports et des voies ferrées ont été atteints. Au cours des missions de reconnaissance, on a pu constater que 2 navires marchands avaient coulé à la suite de ces attaques. Les photos prises ont permis de constater le rassemblement d'un grand nombre de navires au nord et au sud des endroits bloqués par les navires coulés de sorte que la navigation dans le canal est sérieusement compromise.

Sur la côte de l'Atlantique, un contre-torpilleur a abattu un avion de bombardement britannique qui a pu lancer des bombes sans succès.

Cette nuit, l'ennemi n'a effectué des incursions ni dans les territoires du Reich ni dans les territoires occupés.

Tous nos avions ne sont pas encore rentrés.

Le dictionnaire de la langue persane

La commission composée de professeurs de la Faculté des Lettres qui a entrepris l'élaboration d'un dictionnaire de la langue persane est sur le point d'achever sa tâche. Ce dictionnaire a été conçu tout particulièrement en vue des besoins des étudiants et des professeurs de la Faculté.

Jamais film n'a obtenu un tel succès
LE MAITRE des POSTES

avec
HEINRICH GEORGE et HILDE KRAHL
Continuant à faire salles combles à toutes les séances

au Ciné **CHARK** (Ex-Eclair)

tiendra l'écran une **5^{ème}** semaine

N. B. — La présentation de ce film prendra irrévocablement fin vendredi prochain.

Aujourd'hui au **SAKARYA**

2 FILMS | REDEMANDES PAR L'IMMENSE MAJORITE
SUCCES | DU PUBLIC :

La Chanson du Danube

(Version Française)
ROD SANDOR
et son orchestre Tzigane

2 h. 30 — 5 h. 30 — 8 h. 30

HOLLYWOOD ...
HOLLYWOOD ...

(Parlant Français)
JAMES GAGNEY - EVLYN DAW
4 h. — 7 h. — 9 h. 45

Communiqués anglais

Les raids allemands
sur l'Angleterre

Londres, 13. A.A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Il y eut quelque légère activité aérienne ennemie près de nos côtes occidentales, cette nuit, mais très peu de bombes furent lâchées. On signale des incidents isolés. De légers dégâts furent causés et un petit nombre de personnes furent blessés dans le sud-ouest et dans le pays de Galles méridional.

Londres, 13. A. A. — Les ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure publient le communiqué supplémentaire suivant au sujet des raids de cette nuit :

On apprend maintenant qu'un petit nombre de personnes furent tuées dans un endroit des Galles du Sud la nuit dernière.

Communiqué hellénique

Combats locaux

Athènes, 13. A.A. — Communiqué officiel No. 109 publié hier soir :

Des combats locaux sur des hauteurs de plus de 2.000 mètres furent couronnés de succès. L'ennemi fut délogé de ses positions et nous fîmes quelques prisonniers, saisissant aussi des armes automatiques.

Notre artillerie anti-aérienne abattit 3 avions ennemis.

La presse turque
de ce matin

(Suite de la 2^{me} page)

éveillés. Et nous sommes toujours pénétrés du sens de la responsabilité que nous avons assumée en faveur de la sécurité et du salut du monde. Personne ne sait mieux que nous comment ces éléments peuvent être réalisés de la façon la plus avantageuse.

Et parce que nous suivons de très près le cours des événements, parce que nous sommes animés de volonté et de prudence, parce que nous agissons avec science et expérience, nous sommes vaccinés pour toujours contre l'inquiétude et la crainte.

La perte de l'«Orford»

Londres, 14. A. A. — Au sujet de la perte du paquebot britannique **Orford** annoncée par la radio allemande, on précise à Londres que ce vaisseau de l'Orient Line, jaugeant 20.043 tonnes, fut coulé en juin 1940 dans le port de Marseille à la suite d'une attaque de bombardement.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé :
Lit. 655.000.000

Siège central : **MILAN**
Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Ismail, Londres, New-York
Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'Étranger :
BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca, (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braïla, Brasov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timisoara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARA, Sofia, Bourgas, Plevdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie d'Égypte, Le Cairo, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

Banques Associées :
BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris.

En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fe.

Au Brésil : San-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Modallin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA, Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Zurich, Mendrisio.

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A., Budapest et Succursales dans les principales villes.

HRVATSKA BANK D. D., Zagreb, Suak.

BANCO ITALIANO-LIMA, Lima (Perez) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL, Guayaquil.

Siège d'Istanbul : Galata, Voyvodas, Caedesi, Karaköy Palas.

Téléphone : 44345

Bureau d'Istanbul : Alalemevân Han

Téléphone : 22900-3-11-12-15

Bureau de Beyoğlu : Istiklal Caddesi N 247

Ali Namik Han

Téléphone : 41040

Location de Coffres-Forts

Vente de **TRAVELLER'S CHEQUES B.C.I.** et de **CHEQUES-TOURISTIQUES** pour l'Italie et la Hongrie

Sabibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü :
CEMİL SİUFLİ
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümürük Sokak No. 52.

Le départ du
ministre d'Angleterre
à Bucarest

Bucarest, 13. A.A. — De l'Agence Rarrest — Le ministre d'Angleterre à Bucarest informa le gouvernement roumain qu'il fut rappelé par son gouvernement avec tous les membres de la légation et des consulats. De sa part, le gouvernement rappela après cette communication la légation roumaine à Londres.

Les membres de la légation britannique quittent la Roumanie le 15 février, cessant les relations diplomatiques des deux pays.

La situation intérieure en Roumanie

Bucarest, 13. A. A. — Stefani. Le communiqué quotidien sur la situation intérieure roumaine confirme que se fut pas troublé dans le pays tout entier. Jusqu'au soir du 11 février, 3.513 personnes avaient été arrêtées dans la capitale, dont 960 avaient été remises en liberté. En province, 4.222 avaient été arrêtées.

Le procès contre 38 rebelles se déroula devant le tribunal militaire de Bucarest.

Quatre personnes furent condamnées de 10 à 12 ans de prison, 31 de 1 à 5 ans de prison, une à 20 mille lei d'amende, deux furent acquittées.



Théâtre de la Ville
Section dramatique

Emilia Galotti

Section de comédie

Chambres à louer

Vie Economique et Financière

La semaine économique

Revue des marchés étrangers

BLÉ

On ne saurait parler de changements importants sur les marchés internationaux cotant cette céréale.

Citons toutefois une baisse sensible sur les échéances mai et juillet à Chicago.

Mai cent	85 1/2 — 85 3/8
>	82 1/2
Juillet	79 7/8
>	76 5/8 — 76 1/2

SEIGLE

Winnipeg, qui n'était pas très ferme lors de notre dernière revue, s'est redressé, surtout en ce qui concerne l'échéance de mai.

Mai	48 5/8
>	49 7/8
Juillet	49 7/8

MAIS

Légère baisse sur le prix du maïs de La Plata coté à Londres.

Sh	12/1
>	12

ORGE ET AVOINE

En hausse le prix de l'orge sur le marché de Winnipeg.

Mai cent	46 1/8
Juillet	43 3/8

La hausse est générale sur les marchés de l'avoine tant à Chicago qu'à Winnipeg.

GRAINES DE LIN

Nouvelle baisse des prix à Buenos Ayres et à Rosario.

Marché ferme à Londres.

NOIX ET NOISETTES

Aucun changement à Hambourg con-

cernant les prix de ces deux produits.

AMANDES ET PISTACHES

A Hambourg, les amandes italiennes enregistrent une hausse de 50 lires.

Lit	1.200
>	1.250

Aucun changement sur le prix des pistaches italiennes.

Selon certaines nouvelles, l'autorisation a été donnée d'exporter d'Istanbul, d'Izmir et de Mersin des graines de sementence d'une valeur de 2.800.000 livres.

Par ailleurs, l'activité de l'usine de Karabük vient d'entrer dans une phase des plus intéressantes. On apprend, en effet, que la Bulgarie a acheté les 1.500 tonnes de fer en barres que l'usine avait envoyées en Hongrie et qui étaient restées en ce pays. La Bulgarie a effectué cet achat au moyen de devises libres.

Enfin, des éclaircissements seront prochainement fournis aux exportateurs qui voudraient envoyer en Allemagne des boyaux, de la sève, des peaux, du fromage, des poissons frais ou en conserve, des graines de lin et de trèfle ainsi que des chiffons. Ces envois se feront conformément au dernier accord commercial conclu avec le Reich.

Nos exportations de la journée d'hier

Il a été exporté hier d'Istanbul des produits d'une valeur de trois cent mille livres, notamment du coton en Roumanie et du tabac en Allemagne et en Amérique.

L'Etat, le maréchal Pétain. A l'entretien ont assisté le ministre des Affaires étrangères espagnol, M. Serrano Suner, et l'ambassadeur d'Espagne à Vichy, M. Lequeriez, ainsi que l'ambassadeur de France à Madrid, M. Pietri.

A midi, un déjeuner fut donné en l'honneur du général Franco par le maréchal Pétain. Ce déjeuner qui eut lieu à l'Hôtel de la Préfecture de Montpellier, sera suivi d'un échange de vues entre les deux chefs d'Etat en présence de M. Suner et de l'amiral Darlan.

Vichy, 13. A. A. — L'Agence Havas apprend de Montpellier qu'après le déjeuner auquel le maréchal Pétain a invité le général Franco, des conversations eurent lieu auxquelles participèrent le ministre des Affaires étrangères espagnol, M. Suner, le vice-premier français, amiral Darlan, le ministre de l'Intérieur français, M. Peyrouton, et l'ambassadeur de France en Espagne M. Pietri.

Rumeurs ridicules
Berlin, 13. A. A. — On communique de source officielle :

Un journaliste étranger ayant posé la question de savoir si le général Franco a été à Paris, on fit observer à la Wilhelmstrasse que probablement il n'en a pas été ainsi.

Les bruits répandus à l'étranger et prétendant que le général Franco aurait accepté de servir d'intermédiaire entre l'Italie et l'Angleterre sont qualifiés de ridicules.

Un entretien Suner-Darlan
Vichy, 14. A. A. — Hier, M. Suner, ministre des Affaires étrangères espagnol, s'est entretenu à Montpellier avec l'amiral Darlan.

Singapour

Washington, 14. A. A. — B. B. C.
Dans les milieux diplomatiques on exprime quelques inquiétudes quant à l'éventualité d'une attaque qui pourrait être effectuée par le Japon contre Singapour et les Indes occidentales néerlandaises. On reçoit sans cesse des rapports au sujet des mouvements de la flotte japonaise.

M. Sumner Welles, secrétaire adjoint du département d'Etat, a conféré hier longuement avec le chargé d'affaires australien.

La visite du Caudillo au Duce

(Suite de la première page)

que :
Dans les milieux compétents, on souligne au sujet de l'entrevue Mussolini-Franco à Bordighera les 3 points suivants :

1. — Une rencontre de 2 chefs de gouvernement entretenant, comme c'est le cas pour le général Franco et M. Mussolini, des rapports étroits de camaraderie politique revêt toujours une importance toute particulière. Les conditions politiques et militaires de l'heure historique que nous traversons ajoutent encore à cette importance.

2. — La première visite du général Franco, bien que celle-ci n'ait pas revêtu un caractère solennel, a été saluée en Italie avec toute la sympathie fraternelle qui unit le peuple italien au peuple espagnol dont le représentant et chef couvert de gloire est l'hôte bienvenu de M. Mussolini. Il va sans dire que l'entrevue de Bordighera a été consacrée en premier lieu à un examen des questions intéressantes les 2 pays en commun.

3. — Quoique le communiqué soit bref, il est tout de même clair et il précise les deux points discutés dans les pourparlers, c'est-à-dire les problèmes européens ayant trait au conflit actuel et à la réorganisation de l'Europe. Ces problèmes intéressent à cette heure historique les deux pays et on pourra penser en rapport avec ce fait à la Méditerranée et à l'Afrique.

Au sujet de ces deux ensembles d'idées, l'un plus général l'autre plus spécial, la concordance des opinions la plus complète a été notée, c'est ainsi qu'à l'avenir également la solidarité de l'Espagne avec les puissances de l'Axe sera maintenue.

La rencontre à Montpellier avec le maréchal Pétain

Vichy, 13. A. A. — D. N. B. :
Le Chef d'Etat espagnol Franco, rentrant d'Italie, est arrivé ce matin à Montpellier, dans la France du Sud, où il a eu une entrevue avec le Chef de

"Contre les mensonges
de la propagande anglaise"

Manifestations en Italie

Rome, 13. A. A. — Stefani communique :

De toutes les villes d'Italie parviennent des télégrammes qui annoncent que les étudiants et les ouvriers ont manifesté dans les rues pour protester contre les mensonges de la propagande anglaise et pour confirmer de nouveau leur entier dévouement au Duce et à la politique de l'Axe. Le moral en Italie est intact et les Italiens ont décidé de poursuivre la lutte.

La « Tribuna » examine les buts de la double offensive des Anglais : celle dirigée par les forces du général Wavell et celles dirigée par Duff Cooper. Le journal constate l'effet de cette offensive. Le peuple italien confirme sa volonté de continuer la lutte aux côtés de l'Allemagne jusqu'à la victoire.

Il y a aussi la conduite exemplaire du peuple génois lors du bombardement exécuté par les navires anglais. Cette conduite prouve mieux qu'un long discours le haut moral des Italiens. Les forces armées fascistes répondent aux attaques anglaises par la résistance en Cyrénaïque où l'assaillant subit de lourdes pertes. La marine italienne est prête au combat. L'aviation italienne harcèle sans trêve l'ennemi. La situation italienne est loin d'être aussi mauvaise que voudraient le faire croire les Anglais.

Si l'on tient compte, comme le fait remarquer le « Lavoro Fascista », que la puissance industrielle des pays de l'Axe et des nations amies donne à l'Italie et à l'Allemagne ce que l'Angleterre ne peut obtenir ni de ses Dominions ni même des Etats-Unis, on reconnaîtra que la situation de l'Axe est excellente.

Un jugement allemand sur la situation en Méditerranée

Berlin, 13. A. A. — Le D. N. B. communique :

Au sujet des combats en Méditerranée, la « Deutsche Allgemeine Zeitung » écrit notamment :

Ayant avancé leur ligne de front de l'Afrique du Nord jusqu'à la grande Syrte, les Anglais voudraient en déduire une transformation essentielle de la situation stratégique en Méditerranée. En vérité, la situation stratégique en Méditerranée n'a pas essentiellement changé, mais les conditions géographiques et les circonstances politiques et militaires actuelles produiront nécessairement toujours les mêmes conclusions pour l'Italie fasciste, qui lutte côte à côte avec nous, pour son empire, son espace vital et pour le redressement de l'Europe. L'Italie lutte pour son existence en Méditerranée, aujourd'hui comme hier et, luttera demain comme aujourd'hui.

Au Sud-Est de l'Europe, la petite nation bulgare n'a jamais renoncé à la construction d'un nouvel ordre équitable. La grande nation italienne ne s'écartera pas de la mission historique de Rome, que le Duce lui a indiquée. Les Anglais s'opposent de toute leur force à cette révolution en Méditerranée, mais ils ne sont pas plus à même d'y faire obstacle, qu'ils ne sont en état d'éviter une défaite sur le front en Angleterre.

L'affaire des torpilleurs danois

Une mise au point

Berlin, 13. A. A. — On communique de source officielle :

L'information répandue à l'étranger et selon laquelle l'Allemagne aurait pris des bâtiments de guerre danois, fut aujourd'hui rectifiée à la Wilhelmstrasse où l'on déclare qu'il s'agit uniquement de la mise à la disposition provisoire d'un certain nombre de torpilleurs d'un type démodé. L'Allemagne se serait adressée à cet effet au Danemark. Le gouvernement danois a mis ces bâtiments à la disposition de l'Allemagne, après qu'ils eurent été désarmés. Les bâtiments sont exclusivement destinés à être employés dans la mer Baltique où ils serviront à des exercices d'entraînement.

LA BOURSE

Ankara, 13 Février 1941

Ergani

CHEQUES

	Change	Fermé
Londres	1 Sterling	129.50
New-York	100 Dollars	29.80
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr. Suisses	
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levas	
Madrid	100 Pesetas	
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leis	
Belgrade	100 Dinars	
Yokohama	100 Yens	
Stockholm	100 Cour. B.	

M. Attlee explique pourquoi l'Angleterre ne proclame pas ses buts de guerres

C'est, dit-il, une arme puissante que l'on tient en réserve

Londres, 14. A. A. — Reuter.

Aux Communes, le membre du Parlement Mander souleva la question des buts de guerre. Le débat qui s'ensuivit fut de courte durée. M. Mander soutint que la propagation des buts de guerre des alliés à travers le monde constituerait une arme puissante qui aiderait à gagner la guerre.

M. Attlee, répondant pour le gouvernement, convint que ce serait une arme vitale dans cette guerre ; mais il dit que la déclaration sur les buts de paix ne doit être faite au bon moment.

M. Attlee ajouta :
— On comprend de plus en plus que nous combattons pour un monde meilleur, non seulement pour nous-mêmes, mais pour l'Europe et le monde civilisé. On se rend de plus en plus compte de l'importance des buts de paix pour le monde entier. On se rend de plus en plus compte de l'importance des buts de paix pour ce pays. C'est une des choses les plus encourageantes de constater que bien cette union nationale dans ce moment de guerre s'exprime de plus en plus en une union quant aux buts de paix.

Lorsqu'une déclaration sur les buts de paix sera faite, elle tendra à rassurer l'union en Angleterre, l'union avec les Dominions, l'union avec les Etats-Unis et avec tous les peuples civilisés qui sont dans cette lutte avec nous et qui, donc la question pour laquelle on choisit le bon moment et dire ce qu'il faut dire : on veut se servir de cette arme puissante de la façon dont on s'en servira pour amener la guerre à son fin et faire aboutir l'établissement de la paix.

On applaudit à cette déclaration. M. Attlee et le débat prit fin.

Les fascistes anglais tenus à l'écart

Répondant à un membre des Communes qui demanda si le gouvernement avait pris des mesures pour que dans l'éventualité d'une invasion aucun point clef ne soit occupé par un membre de l'union britannique des fascistes, le secrétaire au ministère de l'Intérieur M. Peake, déclara :
— Ces considérations n'ont pas été prises en compte, toutes les dispositions nécessaires ont été prises pour parer à ce risque.